

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
13 décembre 2001
Français
Original: anglais

Assemblée générale
Cinquante-sixième session
Point 166 de l'ordre du jour
Mesures visant à éliminer le terrorisme international

Conseil de sécurité
Cinquante-sixième année

**Lettre datée du 13 décembre 2001, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

Comme vous le savez, à la suite du terrible carnage qui a eu lieu à Jérusalem et à Haïfa les 1er et 2 décembre 2001, lors duquel 26 Israéliens ont été tués et plus de 200 autres blessés, le monde s'est tourné vers la direction palestinienne pour essayer de l'amener à prendre les mesures qu'elle se refuse depuis longtemps à prendre, à savoir arrêter des terroristes notoires et démanteler l'infrastructure terroriste qui prospère sur son territoire.

Il y a de cela plus de 10 jours, et j'ai le regret de vous informer que les mesures prises par les dirigeants palestiniens sont totalement insuffisantes et que la campagne de terreur n'a pratiquement rien perdu de son intensité. La semaine dernière, 10 Israéliens ont été tués et environ 75 autres ont été blessés dans plusieurs attentats, sur lesquels je souhaite appeler votre attention.

Le mercredi 5 décembre, un terroriste palestinien s'est fait exploser dans une rue latérale adjacente à l'hôtel David's Citadel de Jérusalem. La bombe, qui a explosé plus tôt que prévu, juste avant 7 h 30 (heure locale), était remplie de clous et de boulons pour causer le maximum de blessures aux personnes innocentes qui se trouvaient sur les lieux. Deux personnes attendant à un arrêt de bus proche ont été blessées et neuf autres ont été traitées pour traumatisme. Le jihad islamique a revendiqué la responsabilité de l'attentat.

Quatre jours plus tard, le dimanche 9 décembre, plus de 40 civils ont été blessés lorsqu'un terroriste palestinien s'est fait exploser avec les munitions qu'il portait sur lui vers 7 h 30 (heure locale) dans la ville d'Haïfa, au nord du pays. Ensuite, les sapeurs de la police ont désamorcé un paquet d'explosifs que la première explosion n'avait pas fait éclater. Le jihad islamique a également revendiqué la responsabilité de cet attentat. Plus tard, le même jour, des terroristes palestiniens ont grièvement blessé par balle Tzvi Gottlieb, âgé de 35 ans, près du village de Na'aleh. Gottlieb était en voiture avec une autre personne lorsqu'il est tombé dans une embuscade, vers 18 heures (heure locale). Le lendemain, le lundi



10 décembre, des terroristes palestiniens ont tiré au mortier sur la communauté israélienne de Gush Katif, blessant un petit garçon de 3 ans et sa soeur de 4 ans.

Hier soir a eu lieu l'attentat le plus meurtrier de la semaine : vers 18 heures (heure locale), des terroristes palestiniens ont attaqué un autobus public près de la communauté israélienne d'Emmanuel. Ayant tendu une embuscade au bus au moyen de bombes placées sur les bas-côtés de la route, plusieurs terroristes ont tiré au fusil automatique et lancé des grenades antichar sur les passagers qui s'enfuyaient du véhicule. Selon une tactique désormais bien connue, ils avaient programmé l'attentat de façon à pouvoir prendre pour cible les ambulances, les équipes de secours et les équipes médicales à leur arrivée sur les lieux. Dix Israéliens ont été tués dans cet attentat et une trentaine d'autres ont été blessés. Les noms des personnes tuées figurent à l'annexe de la présente lettre. Au moins deux des terroristes ont pris la fuite vers le territoire contrôlé par l'Autorité palestinienne. Le groupe terroriste Hamas a revendiqué la responsabilité de cet attentat.

Presque exactement au même moment, des attentats-suicides ont été commis par des Palestiniens contre deux véhicules israéliens, près de la communauté de Neve Dekalim, blessant les quatre occupants. Hier également, des Palestiniens ont tiré au mortier sur la communauté de Gush Katif et une bombe placée en bord de route a explosé près de la communauté de Ganei Tal.

Je vous adresse la présente lettre à la suite des dizaines d'autres où j'ai décrit les atrocités commises par les terroristes palestiniens les 14 derniers mois. Les attaques précédentes ont été décrites en détail dans mes lettres datées des 4 décembre 2001 (A/56/678-S/2001/1151), 30 novembre 2001 (A/56/670-S/2001/1141), 28 novembre 2001 (A/56/668-S/2001/1133), 27 novembre 2001 (A/56/663-S/2001/1121), 12 novembre 2001 (A/56/617-S/2001/1071), 5 novembre 2001 (A/56/604-S/2001/1048), 24 octobre 2001 (A/56/506-S/2001/1011), 19 octobre 2001 (A/56/492-S/2001/990), 17 octobre 2001 (A/56/483-S/2001/975), 8 octobre 2001 (A/56/450-S/2001/948), 5 octobre 2001 (A/56/444-S/2001/943), 3 octobre 2001 (A/56/438-S/2001/938), 24 septembre 2001 (A/56/406-S/2001/907), 20 septembre 2001 (A/56/386-S/2001/892), 17 septembre 2001 (A/56/367-S/2001/875), 7 septembre 2001 (A/56/346-S/2001/858), 4 septembre 2001 (A/56/331-S/2001/840), 30 août 2001 (A/56/325-S/2001/834), 27 août 2001 (A/56/324-S/2001/825), 13 août 2001 (A/56/294-S/2001/787), 9 août 2001 (A/56/286-S/2001/780), 8 août 2001 (A/56/280-S/2001/775), 6 août 2001 (A/56/272-S/2001/768), 27 juillet 2001 (A/56/225-S/2001/743), 26 juillet 2001 (A/56/223-S/2001/737), 17 juillet 2001 (A/56/201-S/2001/706), 13 juillet 2001 (A/56/184-S/2001/696), 3 juillet 2001 (A/56/138-S/2001/662), 2 juillet 2001 (A/56/131-S/2001/656), 21 juin 2001 (A/56/119-S/2001/619), 19 juin 2001 (A/56/98-S/2001/611), 18 juin 2001 (A/56/97-S/2001/604), 13 juin 2001 (A/56/92-S/2001/585), 11 juin 2001 (A/56/91-S/2001/580), 4 juin 2001 (A/56/85-S/2001/555), 30 mai 2001 (A/56/81-S/2001/540), 25 mai 2001 (A/56/80-S/2001/524), 18 mai 2001 (A/56/78-S/2001/506), 11 mai 2001 (A/56/72-S/2001/473), 9 mai 2001 (A/56/69-S/2001/459), 1er mai 2001 (A/55/924-S/2001/435), 23 avril 2001 (A/55/910-S/2001/396), 16 avril 2001 (A/55/901-S/2001/364), 28 mars 2001 (A/55/863-S/2001/291), 27 mars 2001 (A/55/860-S/2001/280), 26 mars 2001 (A/55/858-S/2001/278), 19 mars 2001 (A/55/842-S/2001/244), 5 mars 2001 (A/55/821-S/2001/193), 2 mars 2001 (A/55/819-S/2001/187), 14 février 2001 (A/55/787-S/2001/137), 13 février 2001 (A/55/781-S/2001/132), 2 février 2001 (A/55/762-S/2001/103), 25 janvier 2001 (A/55/748-

S/2001/81), 23 janvier 2001 (A/55/742-S/2001/71), 28 décembre 2000 (A/55/719-S/2000/1252), 22 novembre 2000 (A/55/641-S/2000/1114), 20 novembre 2000 (A/55/634-S/2000/1108) et 2 novembre 2000 (A/55/540-S/2000/1065).

Il est absolument intolérable qu'après le coup terrible porté à Jérusalem par les terroristes, la semaine dernière, et malgré l'insistance de la communauté internationale auprès des dirigeants palestiniens pour qu'ils prennent enfin leurs responsabilités, le fléau du terrorisme continue d'être le lot quotidien dans les rues israéliennes. L'Autorité palestinienne se refuse à prendre les mesures nécessaires pour débarrasser son territoire de la vaste infrastructure terroriste qui s'y est implantée. Or, ce sont des mesures que l'on doit, dans le cadre de la campagne mondiale pour l'élimination du terrorisme, exiger de tout État et de toute entité aspirant à une légitimité internationale.

Plus scandaleux encore est le fait que les terroristes qui assassinent et mutilent des civils israéliens sont bien connus des dirigeants palestiniens. Un grand nombre d'entre eux ont été relâchés des prisons palestiniennes au début des violences, fin septembre 2000. D'autres sont des membres de la police ou des forces de sécurité palestiniennes, ou encore des forces paramilitaires loyales au Président Arafat. Les noms des terroristes impliqués dans la récente série d'attentats ont été communiqués maintes fois au cours des derniers mois aux services de sécurité palestiniens et ont été inclus tout récemment dans la liste de 33 terroristes recherchés, que l'Envoyé des États-Unis, Anthony Zinni, a communiquée à l'Autorité palestinienne. Cette liste comprend justement les noms des membres de la cellule Hamas responsables de l'attentat commis contre l'autobus près d'Emmanuel et de plusieurs autres attentats récents. À ce jour, ces terroristes courent toujours et des civils israéliens innocents continuent de le payer de leur vie.

Pendant ce temps, le Président Arafat continue d'essayer de donner le change en proclamant haut et fort qu'il combat activement le terrorisme. Les attentats perpétrés quotidiennement contre des Israéliens innocents, les incitations incessantes de la part des médias palestiniens officiels et les terroristes palestiniens que l'on voit déambuler librement dans les rues prouvent le contraire. Les citoyens israéliens continuent d'être les cibles des terroristes palestiniens et leur sécurité est subordonnée aux paroles pleines d'équivoques, aux déformations des faits et aux hésitations des dirigeants palestiniens. Aucun pays ne voudrait et ne devrait permettre que cette situation se prolonge.

Le Président Arafat ayant perdu toute crédibilité auprès de la communauté internationale et du public israélien, il n'est plus question d'attendre qu'il prenne ses responsabilités et combatte le terrorisme émanant du territoire qui se trouve sous son contrôle. En conséquence, Israël continuera de prendre les mesures qui s'imposent pour protéger sa population civile face à la menace de la terreur palestinienne. Ce faisant, comme nous en avons le droit et le devoir, nous continuerons de prendre toutes les précautions nécessaires pour que nos actions lancées soient parfaitement ciblées et précises, de façon à épargner la population civile.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre en tant que document de la cinquante-sixième session de l'Assemblée générale, au titre du point 166 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,
(Signé) Yehuda **Lancry**

**Annexe à la lettre datée du 13 décembre 2001, adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent d'Israël
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Nom des personnes tuées lors de l'attentat terroriste palestinien
commis près d'Emmanuel, le 12 décembre 2001**

1. Yair Amar (13 ans), d'Emmanuel
2. Esther Avraham (42 ans), d'Emmanuel
3. Brigadier chef de la police des frontières Yoel Binenfeld (35 ans), de Moshav
Tel Shajar
4. Menahem Moshe Gutman (40 ans), d'Emmanuel
5. Avraham Nahman Nitzani (18 ans), de Beitar Illit
6. Yirmiyahu Salem (48 ans), d'Emmanuel
7. Israel Sternberg (44 ans), d'Emmanuel
8. David Tzarfati (38 ans), de Ginot Shomron
9. Hanan Tzarfati (32 ans), de Ginot Shomron
10. Ya'akov Tzarfati (64 ans), de Kfar Saba
